

SESSION 2026



**CAPES  
CONCOURS EXTERNE  
ET CAFEP CORRESPONDANTS  
(BAC + 3)**

**Section : LETTRES MODERNES**

**SECONDE ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ**

L'épreuve consiste en une analyse grammaticale et stylistique en réponse à un sujet posé. Le sujet impose, à partir d'un corpus de deux textes, l'étude d'une ou de plusieurs notions grammaticales et l'étude stylistique de tout ou partie de l'un des deux textes littéraires. Le corpus se compose de deux textes littéraires de siècles différents (du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours). L'épreuve évalue la capacité du candidat à mobiliser des savoirs grammaticaux au service de la compréhension de certains phénomènes linguistiques et littéraires.

Durée : 4 heures

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.**

**Tournez la page S.V.P.**

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
LBE	0202E	102	4062

► **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
LBF	0202E	102	4062



## Corpus

### Textes d'étude

A – Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*, 2<sup>ème</sup> partie, livre IV, 2, 1866.

B – Vinciane Despret, « Autobiographie d'un poulpe ou la communauté d'Ulysse », *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, chapitre III, 2021.

### Questions

#### 1 – Sémantique historique (4 points)

Faites toutes les remarques qui vous paraissent nécessaires sur la formation, l'évolution et la signification des mots *effroyable* (texte A, ligne 18), *épouvantable* (texte A, ligne 23), *confrontés* (texte B, ligne 14) et *préoccupés* (texte B, ligne 20).

#### 2- Orthographe (2 points)

Étudiez, du point de vue phonique et graphique, la lettre -s- dans l'énoncé suivant :

« les seules habitudes qu'on puisse reconnaître aux poulpes, disent encore les pêcheurs » (texte B, l. 23-24).

#### 3- Grammaire

a. Étudiez l'emploi des déterminants dans le texte A de « Soudain, elle s'ouvre » (l. 15) à « la coloration. » (l.23). **(4 points)**

b. Faites toutes les remarques nécessaires sur :

« L'association a donc été mandatée pour effectuer le travail de traduction de ces derniers. »  
(texte B, l.8) **(2 points)**

#### 4 – Stylistique (8 points)

Vous proposerez une étude stylistique du texte A, en vous intéressant aux formes et aux enjeux de la description de la pieuvre.

## Texte A

*Gilliatt, héros du roman et pêcheur à Guernesey, combat une pieuvre – autre nom du poulpe –, lorsque Victor Hugo interrompt le récit pour ouvrir un nouveau chapitre, dans lequel il fait une description générale de l’animal marin.*

5 La pieuvre n’a pas de masse musculaire, pas de cri menaçant, pas de cuirasse, pas de corne, pas de dard, pas de pince, pas de queue prenante ou contondante, pas d’ailerons tranchants, pas d’ailerons onglés, pas d’épines, pas d’épée, pas de décharge électrique, pas de virus, pas de venin, pas de griffes, pas de bec, pas de dents. La pieuvre est de toutes les bêtes la plus formidablement armée.

Qu’est-ce donc que la pieuvre ? C’est la ventouse.

10 Dans les écueils de pleine mer, là où l’eau étale et cache toutes ses splendeurs, dans les creux de roches non visités, dans les caves inconnues où abondent les végétations, les crustacés et les coquillages, sous les profonds portails de l’océan, le nageur qui s’y hasarde, entraîné par la beauté du lieu, court le risque d’une rencontre. Si vous faites cette rencontre, ne soyez pas curieux, évadez-vous. On entre ébloui, on sort terrifié.

Voici ce que c’est que cette rencontre, toujours possible dans les roches du large.

15 Une forme grisâtre oscille dans l’eau ; c’est gros comme le bras et long d’une demi-aune environ ; c’est un chiffon ; cette forme ressemble à un parapluie fermé qui n’aurait pas de manche. Cette loque avance vers vous peu à peu. Soudain, elle s’ouvre, huit rayons s’écartent brusquement autour d’une face qui a deux yeux ; ces rayons vivent ; il y a du flamboiement dans leur ondoisement ; c’est une sorte de roue ; déployée, elle a quatre ou cinq pieds de diamètre. Épanouissement effroyable. Cela se jette sur vous.

L’hydre harponne l’homme.

20 Cette bête s’applique sur sa proie, la recouvre, et la noue de ses longues bandes. En dessous elle est jaunâtre, en dessus elle est terreuse ; rien ne saurait rendre cette inexplicable nuance poussière ; on dirait une bête faite de cendre qui habite l’eau. Elle est arachnide par la forme et caméléon par la coloration. Irritée, elle devient violette. Chose épouvantable, c’est mou.

25 Ses nœuds garrottent ; son contact paralyse.

Elle a un aspect de scorbut et de gangrène. C’est de la maladie arrangée en monstruosité.

Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*, 2<sup>ème</sup> partie, livre IV, 2, 1866.

## Texte B

*Christina Ventin, chercheuse spécialiste en thérolinguistique – l'étude du langage des animaux – rédige la présentation de la traduction de fragments d'écriture trouvés en mer et attribués à des poulpes.*

L'Association de thérolinguistique classique a été interpellée il y a quelque temps par une communauté de pêcheurs travaillant dans les calanques de Cassis. Ces pêcheurs avaient trouvé, sur des débris de poterie, des fragments de texte d'une écriture inconnue. L'encre utilisée s'est avérée être celle de poulpe commun (et non de seiche comme d'abord envisagé  
5 au regard de la calligraphie extrêmement fine). L'analyse génétique a permis quant à elle de préciser que ces fragments étaient le fait d'un seul et même auteur – ce que semblaient *a priori* pourtant contredire certaines variations calligraphiques d'un fragment à l'autre. L'association a donc été mandatée pour effectuer le travail de traduction de ces derniers. En première analyse, il s'agirait d'un texte en apparence littéraire écrit, pensons-nous, sous la  
10 forme d'aphorismes, quoique nous ne puissions avoir de certitude à cet égard – la caractéristique fragmentaire, et donc aphoristique, pouvant tout autant être le résultat de très nombreuses parties manquantes, qu'elles aient été perdues ou effacées par le temps ou les eaux.

Nous n'avions, jusqu'à présent, jamais été confrontés à ce type d'archives – et si  
15 c'était bien de l'encre de poulpe, rien ne nous prouvait qu'un poulpe était l'auteur de ces écrits. En outre, si tant est que l'écriture puisse exister chez les poulpes, à notre connaissance elle aurait toujours, délibérément, relevé des arts de l'éphémère. Que ce soit en utilisant l'encre sans support, par simples projections dans l'eau, ou en dessinant des motifs narratifs colorés à même leur peau en capturant la lumière – tatouages on ne peut plus fugaces –, il  
20 semble que ces animaux aient toujours été préoccupés de ne laisser *aucune trace pérenne* – ce qui, selon les pêcheurs qui nous ont alertés, n'a rien de surprenant : les poulpes excellent dans l'art de la furtivité, ils en seraient les grands inventeurs. Ils ne cessent de changer de forme et de couleur, et leur usage des lieux n'échappe pas à cette règle : les seules habitudes qu'on puisse reconnaître aux poulpes, disent encore les pêcheurs, c'est leur manie de sans cesse  
25 rompre avec elles. Ils ne vivent pas plus de quelques jours dans la même tanière et, lors de leurs excursions hors de celle-ci, ils veillent à ne jamais emprunter au retour le même chemin qu'à l'aller.

Vinciane Despret, « Autobiographie d'un poulpe ou la communauté d'Ulysse », *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, chapitre III, 2021.